



HISTOIRE & PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Université d'Orléans, 2026/2027, S1

Licence 1 économie-gestion

Cours de M. Démarest



Présentation du cours

- ▶ **CM** de 24 heures sans TD, coefficient 2
- ▶ **Prise de notes** : au clavier ...ou au stylo : écrire à la main optimise la mémorisation. Dans tous les cas, reprenez votre cours rapidement. Les outils connectés sont des armes de distraction massive : le cerveau humain demeure mono-tâche. Pause inter-cours de 10 min.
- ▶ **Osez** poser des questions en cours, oralement ou sur papier libre, ou par mel : guy.demarest@univ-orleans.fr)
- ▶ Les **diapos projetées** en cours seront disponibles sur Célène dans les 24h après chaque séance.

► **Bibliographie :**

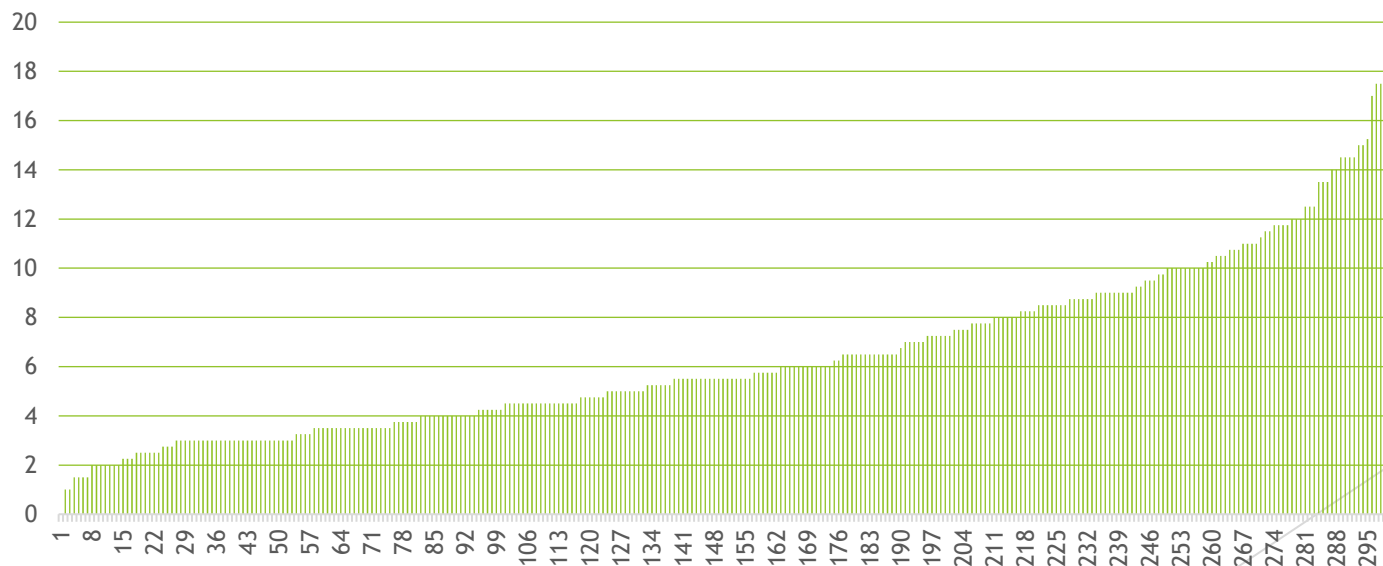
- *Histoire des faits économiques, De la révolution industrielle à nos jours*, Bertrand Blancheton, Maxi-Fiches Dunod (BU)
- *Economix, La première histoire du capitalisme en BD*, Michael Goodwin, Les Arènes BD (BU)
- *L'autre Amérique*, Judith Perrignon, Grasset, 2025 (BU)

► **Lectures évaluées à l'examen :**

- *La rupture de 1973*, Romaric Godin, Mediapart, 2023
- Extraits de *La déflation compétitive*, GD, Classiques Garnier, 2020 (BU) :
 - Les politiques déflationnistes en Europe, p. 153-160
 - Les politiques de désinflation compétitive, p. 283 – 299

- **Évaluation finale** : 1h30.
- 15 questions à choix simple (**QCS**) et 5 **QCM**, sur 20 points ;
et 3 ou 4 **questions à rédiger**, sur 20 points. Pas de barème
négatif, ni au QCM ni pour les réponses rédigées.

Notes session 1 - décembre 2025 :
299 présents sur 362 inscrits,
moyenne : 06,4 / 20, 17% > ou = à 10 / 20



Bilan des sanctions prononcées par la commission de discipline

Sébastien Ringuedé
VP CFVU

juillet 2026



Rapide bilan

17 étudiants ont été convoqués en commission de discipline pour faux et usage de faux certificats médicaux

Sanction maximum : Exclusion de 6 mois de l'université

35 étudiants ont été convoqués pour possession ou usage d'un téléphone portable lors d'un examen.

Sanction maximum : Exclusion de l'université de 12 mois

17 étudiants ont été convoqués pour utilisation de l'IA lors d'un examen ou d'un devoir.

Sanction minimum : Exclusion de 6 mois de l'université

23 étudiants ont été convoqués pour fraude lors d'un examen

Sanction maximum : Exclusion d'un an avec sursis de l'université



Rapide bilan

9 étudiants ont été convoqués pour plagiat

Sanctions : Exclusions de 6 mois avec sursis, exclusion d'un an ferme

10 étudiants ont été convoqués pour comportement inappropriés vis-à-vis d'autres étudiants / enseignants ou trouble à l'ordre public

Sanction maximum : Exclusion d'un an de tout établissement public d'enseignement supérieur

Evaluation des enseignements et des formations par les étudiants



ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS

Étudiants et étudiantes à l'Université d'Orléans

VOTRE AVIS COMPTE !



1 POURQUOI RÉPONDRE ?



Ajuster l'organisation de la formation



Faire évoluer les contenus et les méthodes pédagogiques



Contribuer à la démarche d'amélioration continue de votre formation

2 ÉVALUER DANS LE RESPECT DES PERSONNES

Je réponds de manière constructive et bienveillante, dans le respect des étudiants et des enseignants



Ce n'est pas un espace pour régler ses comptes !

L'ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS N'EST PAS L'ÉVALUATION DES ENSEIGNANTS



Consultez la Charte de l'Évaluation des Enseignements et des Formations par les Étudiants

3 COMMENT ÇA MARCHE ?



Questionnaire anonyme et confidentiel

Aucune incidence sur vos notes ou résultats



Temps de réponse court



Le lien de l'enquête sera envoyé depuis l'adresse "**système d'évaluations**" vers votre boîte mail étudiante

Histoire et perspectives économiques : le capitalisme en perspectives

- ▶ Un objet : le capitalisme. Perspectives : son histoire, ses défis.
- ▶ Une démarche d'**histoire rétrospective**,
- ▶ au croisement de **l'économie positive** (*economy*, histoire descriptive : événements, dates, chiffres, noms), de **l'économie normative** (*economics*, histoire de la théorie économique), et de **l'économie pragmatique** (histoire des **politiques économiques** : austérité, relance, déflation ou désinflation compétitive, politique de l'offre, mondialisation) selon le triptyque de **John Neville Keynes** (1852-1949) ;
- ▶ une histoire économique **subjective**.

► Plan du cours

Ce cours traitera de continuités et de ruptures, de certains points de bascule de l'histoire économique :

- Chapitre 1 : Qu'est-ce que le capitalisme ?
- Chapitre 2 : Une histoire longue du capitalisme
- Chapitre 3 : Des booms, des krachs et des crises
- Chapitre 4 : Les défis du capitalisme contemporain

Introduction : Qu'est-ce que le capitalisme ?

1. Les fondements économiques du capitalisme

► Trois piliers économiques

a) La propriété privée

Pour **Karl Marx** (1867), le capitalisme se définit par la propriété privée des moyens de production.

Plus largement, **Karl Polanyi** (1944) a montré que la marchandisation de la terre, du travail et de la monnaie (du crédit), a été un préalable à l'essor du capitalisme.

b) L'économie de marché

Les marchés [laissés libres] organisent, orientent et régulent l'activité économique.

- **Sens n°1** (des quantités au prix) : **le jeu de la concurrence** : la « main invisible » et ses bienfaits attendus pour les consommateurs : gain sur le prix, la qualité, l'innovation, etc. Ex : chômage = salaires tirés à la baisse
- **Sens n°2** (des prix aux quantités) : **la régulation marchande** : le « **signal-prix** » indique quoi produire ou non, régule les secteurs d'activité, affecte optimalement les ressources ; conduisant à la **catallaxie** selon **Friedrich Hayek**. Ex : réduire les salaires = baisse du chômage

D'où l'idée de « lois naturelles », les marchés régulant l'économie, qui justifient le (néo)libéralisme économique.

c) La dynamique de l'accumulation

Les **capitalistes**, détenteurs des capitaux, recherchent le **profit** ; s'il est **réinvesti**, le profit retourne au capital productif (cercle vertueux).

Longtemps condamné, le profit a ensuite été justifié moralement et économiquement, à partir du XV^e siècle.

- Pour **Max Weber** (1905), l'organisation « **rationnelle** » et scientifique de la rentabilité du capital est motivée par les **croyances** du protestantisme calviniste (angoisse de la prédestination) : le profit devient un signe d'élection (mythe de l'élu) et le moyen de **l'investissement « intra-mondain »**. Le lien entre richesse (profits) et devoir moral envers les plus pauvres ou la collectivité est rompu (Tocqueville (1835) : bourgeoisie ≠ aristocratie).

- Pour **Joseph Schumpeter** (1912, 1939), **l'entrepreneur innovateur** est en quête de **super-profits**, car il prend des risques. Les vagues d'**innovations** majeures expliquent les cycles **longs** (repérés par Kondratiev) par la réduction des coûts et l'éveil de nouvelles demandes. Les **profits** permettent **l'innovation**, qui améliore **l'offre**, source de la croissance.
- Pour **John Maynard Keynes** (1936), c'est l'effet de l'investissement sur la **demande** qui est le moteur de la croissance : la **dépense** des profits accroît **la demande** aussitôt (court terme, **conjoncture**). En cas de crise, la **dépense** publique est nécessaire (cf 2008, 2019). Il condamne la **thésaurisation** (épargne dormante inutile collectivement) et la **rente** (« euthanasie des rentiers »).
- Aujourd'hui, le rôle clef de l'investissement est reconnu car il augmente (aussitôt) la **demande** et améliore (ensuite) **l'offre**.

► Le capitalisme comme **système économique**

« Le capitalisme est un système économique dans lequel les moyens de production et de distribution sont détenus par des personnes privées ou par des entreprises, et où le développement est proportionnel à l'accumulation et au réinvestissement des profits obtenus dans une économie de marchés. »

Dan De Lillo, *Le silence*, Actes Sud, 2021, p. 86

► Le capitalisme comme **rapport au monde, moral et politique**

Pour **Marx**, « le règne de la marchandise » désigne en fait la marchandisation croissante du monde, la transformation de toute chose en capital, c'est-à-dire en marchandise destinée à produire un profit.

- ▶ La définition de **Fernand Braudel**, historien de l'économie (1985). Braudel distingue 3 étages de la vie économique :
 - la « **civilisation matérielle** », économie de subsistance (économie informelle, jardins, trocs, brocantes, ...)
 - **l'économie de marché** : échanges marchands, partie visible et officielle de l'économie (base pour la science économique)
 - **le capitalisme** (ou contre-marché ou marché B), lieux obscurs de concentration du **pouvoir**, qui s'incarne aujourd'hui dans l'accumulation de **capital financier**, avec une **emprise sur la politique, les médias et les politiques menées** (réseaux d'influence, cf WEF annuel de Davos). Le capitalisme désigne ainsi les grands **capitalistes**, individus et groupes concentrant le pouvoir.

2. Les formes historiques successives du capitalisme

- ▶ Capitalisme agraire, puis marchand (foires, caravanes, commerce au loin, ...), puis industriel et financier

Les quatre formes se superposent aujourd'hui, la finance concentrant le pouvoir économique.

- ▶ La périodisation du capitalisme industriel de **Pierre Dockès** (2019) :
 - Le **capitalisme libéral** (mi-XVIII^e - 1880)
 - Le **capitalisme régulé, organisé** (1880 - 1980)
 - Le **capitalisme néolibéral** (1980 -)

- ▶ Le **capitalisme libéral** (mi-XVIII^e - 1880) : modèle du maître de forge « maître chez lui », salaires de subsistance, surplus concentré par les capitalistes industriels. Régulation du capitalisme par la concurrence. Conditions de travail sordides, cf Zola, Dickens, Marx, **Villermé** (1841)
- ▶ Le **capitalisme organisé, régulé** (1880 - 1980) : lois sociales, ré-autorisation des grèves (1864) et des syndicats (1884), protection sociale, congés payés (1936). Après 1945, « compromis fordiste » = négociation entre « partenaires sociaux » et Etat impliqué (*stake holder*), montée des prélèvements obligatoires, droits sociaux

► Le capitalisme néo-libéral après 1980

- (1) Retour idéologique du libéralisme en économie
- Le libéralisme classique insistait sur la concurrence et nécessitait un **État gendarme** (cf Economix : Theodore Roosevelt p. 90 et ss., loi Sherman p. 89, loi Clayton p. 93).
- Le néolibéralisme insiste sur la liberté des **marchés** et des **entreprises**, d'où un **État au service des firmes** (*embedded*).
L'utopie néolibérale : le marché libre conduit à l'harmonie des intérêts privés et à l'**optimum** social. Les marchés et les entreprises privées sont présumés **efficacités**. D'où la confiance dans la régulation marchande dans tous les domaines, sans institutions. Valorisation des entrepreneurs.

(2) Les caractéristiques du néolibéralisme

- Extension de la propriété privée : **marchandisation** du domaine privé (airbnb, uber, ...), **privatisation** du public
- Économie de marché : recul des États par la **concurrence fiscale et sociale**, l'entreprise comme « seule créatrice de valeur », soutien actif de l'État aux entreprises (211 milliards € en 2023 : rapport sénatorial n°808, 07/2025).
- Dynamique de l'accumulation : maintien d'une rentabilité élevée du capital malgré les crises. Causes multiples : recul de la part salariale, déclin syndical, **capitalisme actionnarial** (*share holder*), financement des États par les marchés financiers, nouveaux impératifs de **compétitivité** et **d'attractivité** pour s'adapter à la **mondialisation**, moindre taxation des profits.

(3) La politique économique induite

Politiques de **rigueur** (1983), ou **désinflation compétitive**, ou **politique de l'offre** :

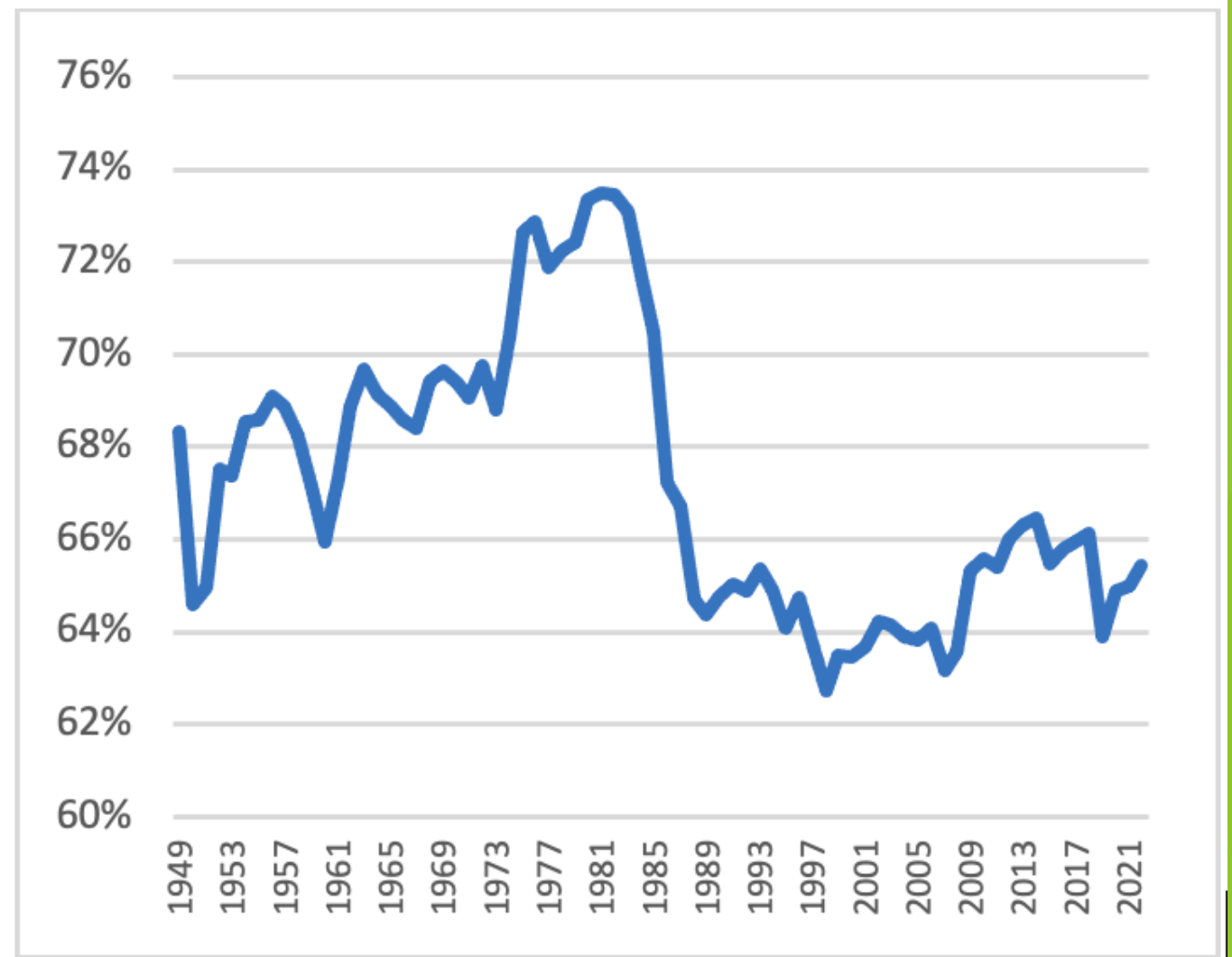
- **austérité budgétaire**, recul du rôle et du périmètre de l'État, sauf en cas de crise (2008, 2019),
- **politique monétaire restrictive** (cible d'inflation à 2%), mais expansive en cas de crise,
- **compression salariale** pour maintenir la rentabilité du capital. Croissance maintenue par la hausse de l'endettement public et privé et par la baisse des prix via la **mondialisation** (entrée de la Chine dans l'OMC en 2001, Chine « atelier du Monde »), et le **low cost** (hard discount, ...). D'où un affaiblissement des **régulations** ...établies à l'échelle des nations, avec peu ou pas de régulation internationale (ex : pas d'OME).

(4) Des limites croissantes (confere chapitre 3)

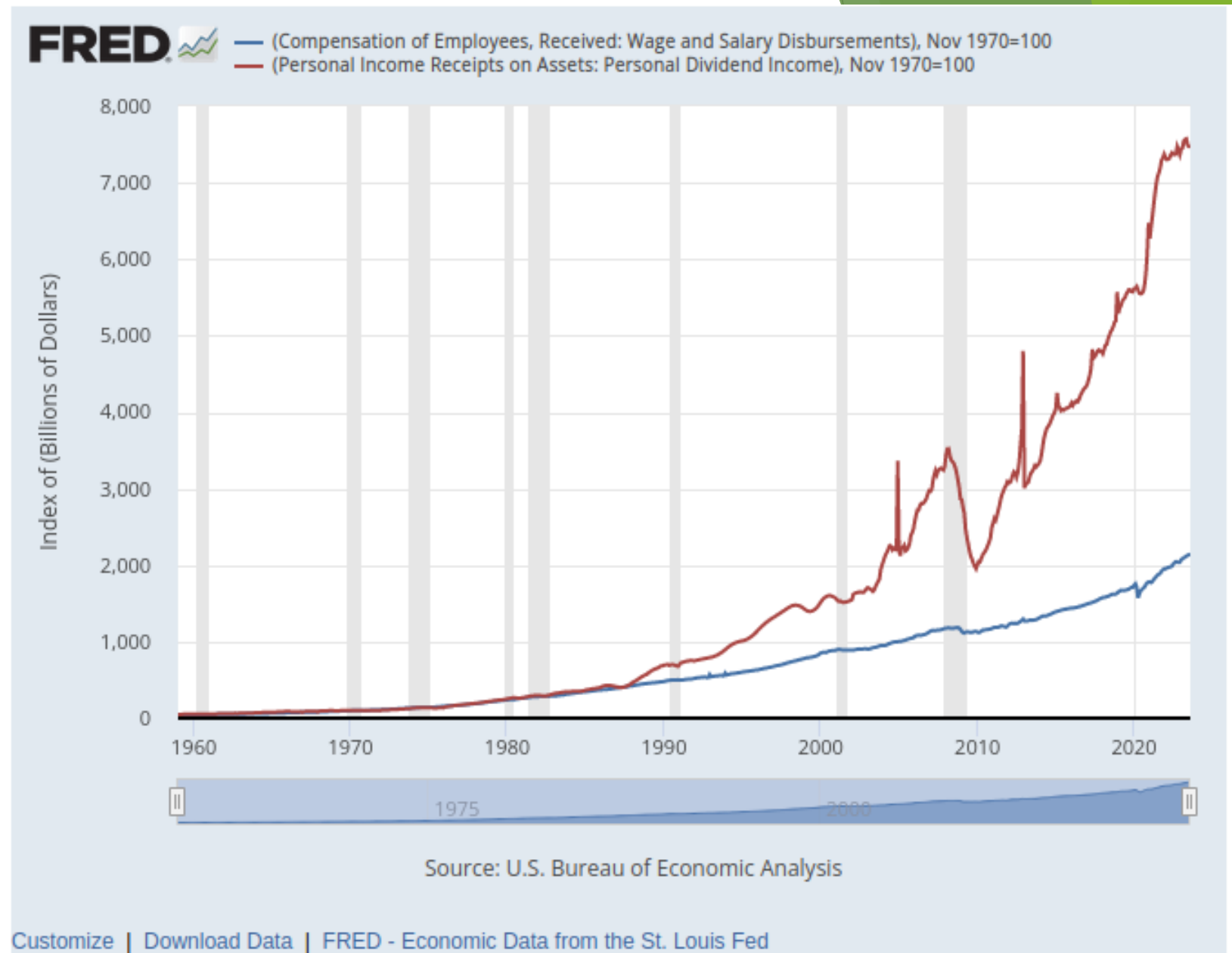
- Limites économiques [internes] : croissance ralentie, dettes publiques et privées croissantes, chômage chronique et précarisation, instabilité financière,
- Limites socio-politiques [externes] : **inégalités** croissantes, montée des extrêmes en politique,
- Limites environnementales [externes 2] : montée des **coûts externes** environnementaux, dégradation croissante des équilibres écosystémiques, menaces sur les **biens communs** naturels et la **santé humaine**

Document 1 : Part des salaires dans la valeur ajoutée brute des sociétés non financières en France

Source des données : Insee, comptes nationaux, tableau 7.101, in *La répartition de la valeur ajoutée. Où en est-on ?*, T. Dallery et al., 06/2023



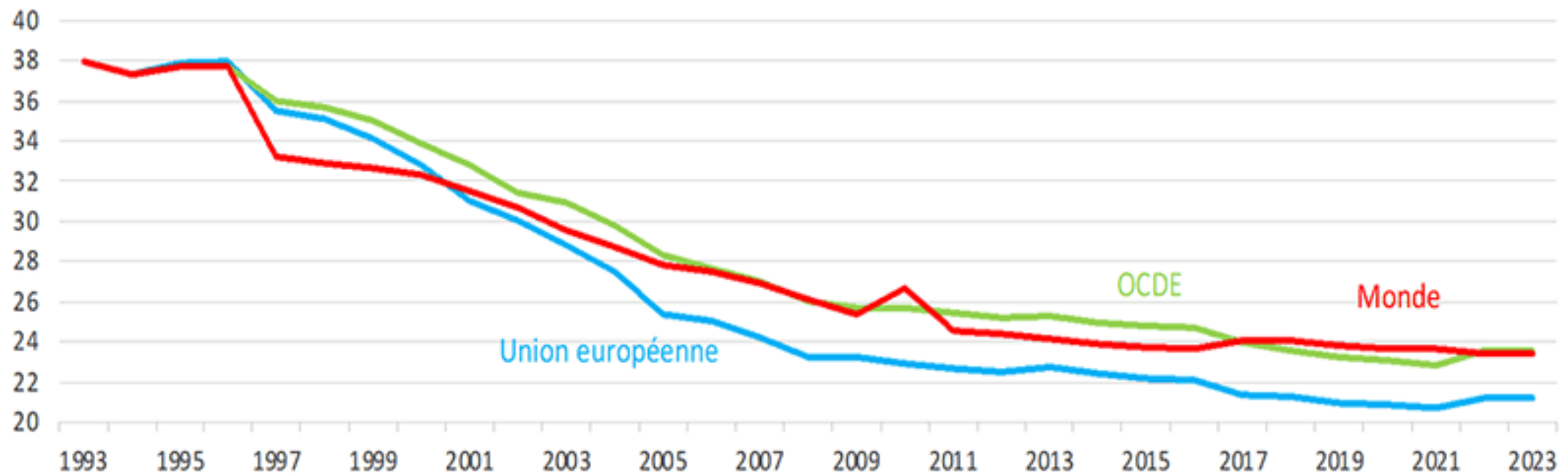
Document 2 :
Comparaison
entre les évolutions
des salaires (en bleu)
et des dividendes
(en rouge)
aux États-Unis
de 1958 à 2024
(base 100 en 1970).



Source : © FRED, réserve fédérale de Saint-Louis.

Document 3 :

Taux d'impôt sur les sociétés dans le monde en 2023 (en %)



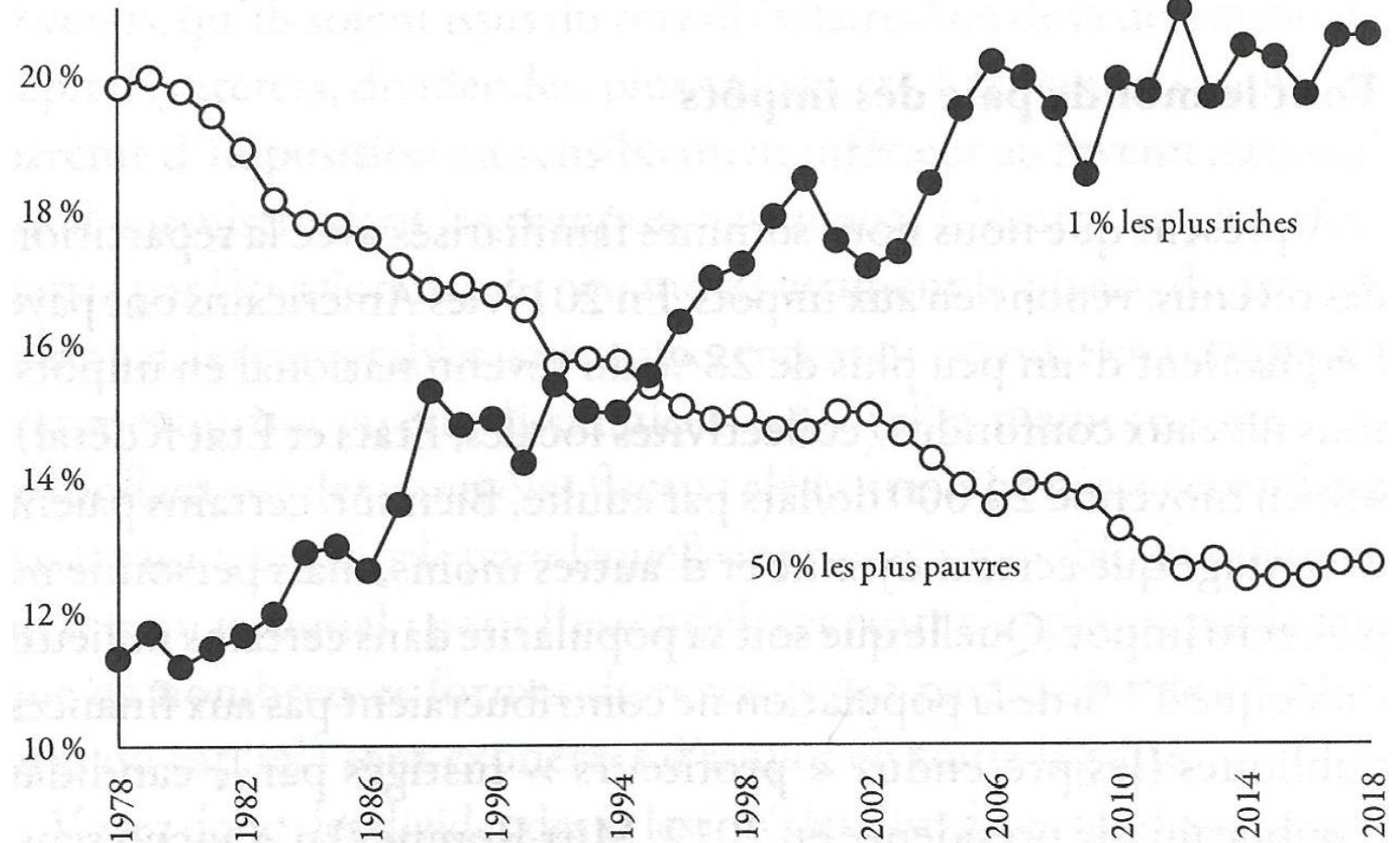
Source : KPMG, Tax Foundation

Document 4 :
Taux moyen
d'imposition des 50%
des revenus les plus bas
et des 400 Américains
les plus riches
(1960-2018)



Source : TaxJusticeNow.org, in *Le triomphe de l'injustice*,
E. Saez et G. Zucman, Seuil, 2020 (2019), p. 51

Document 5 :
Part du revenu national
captée par les 1%
les plus riches et les 50%
les plus pauvres
aux États-Unis,
1978-2018



Source : TaxJusticeNow.org, in *Le triomphe de l'injustice*,
E. Saez et G. Zucman, Seuil, 2020 (2019), p. 31

3. Capitalisme, libéralisme et politique économique

- Le libéralisme, un terme polysémique : libéralisme **politique, moral, économique**.

Définitions non-convergentes, le libéralisme économique est ici un « faux-ami », qui fait des gagnants et des perdants.

Historiquement, le libéralisme économique dérive du libéralisme politique et moral (sécularisation), par extension.

Libéralisme politique et économique peuvent converger, diverger, s'opposer. Illustrations : **convergence** : modèle de la « democracy made in USA » ; **divergence** : Chili 1973-1990, Chine après 1978, gauche « de gouvernement » en France (1980s' et 1990s') ; **opposition** : « libéralisme [économique] autoritaire [politique] », milliardaires libertariens et **illibéralisme** croissant.

- Les **fondements idéologiques** du libéralisme économique :

- La **loi des débouchés** (ou loi de Say) :

« Lorsque le dernier producteur a terminé un produit, son plus grand désir est de le vendre, pour que la valeur de ce produit ne chôme pas en ses mains. Mais il n'est pas moins empressé de se défaire de l'argent que lui procure sa vente, pour que la valeur de la vente ne chôme pas non plus. Or, on ne peut se défaire de son argent qu'en demandant à acheter un produit quelconque. (...) »

On voit donc qu'un produit terminé offre, dès cet instant, un débouché à d'autres produits pour tout le montant de sa valeur. »

Jean-Baptiste Say, *Traité d'économie politique*, 1803²⁹

Un raisonnement toujours mobilisé pour fonder la **politique de l'offre** :

« Le temps est venu de régler le principal problème de la France : sa production. Oui, je dis bien sa production. Il nous faut produire plus, il nous faut produire mieux. C'est donc sur l'offre qu'il faut agir. Sur l'offre ! Ce n'est pas contradictoire avec la demande. L'offre crée même la demande. »

François Hollande, 14 janvier 2014

Document 6 : Le circuit implicite de la loi des débouchés

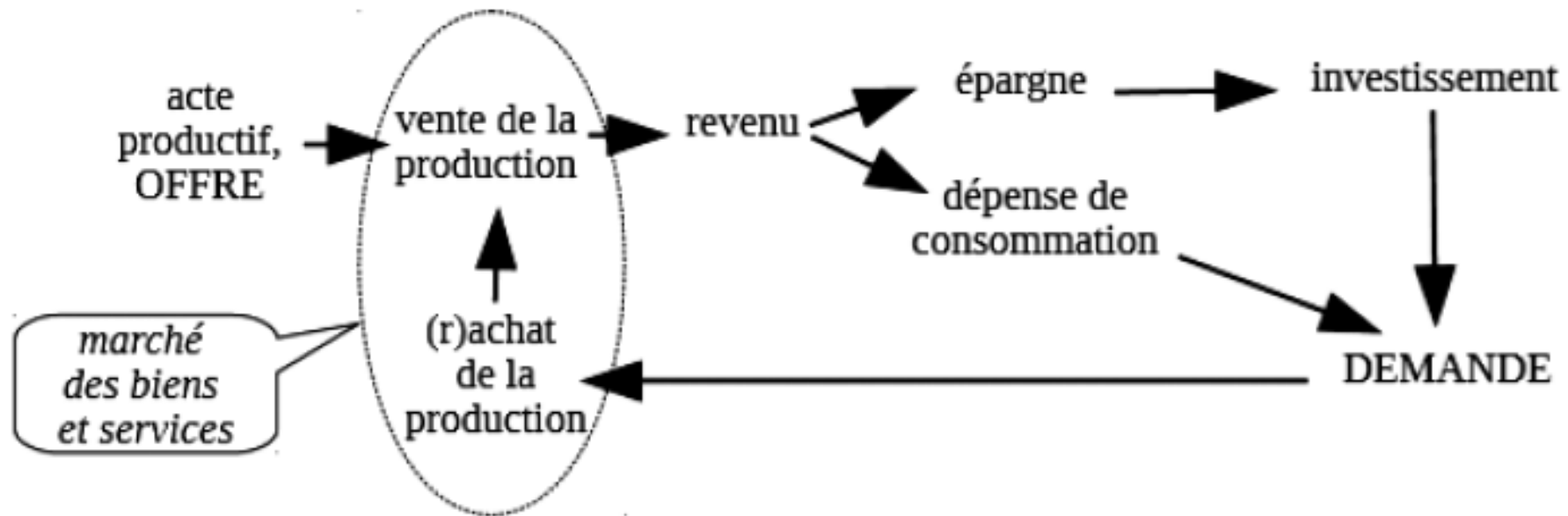


FIG. 25 – Le circuit implicite de la loi des débouchés.

Document 7 : Les limites de la loi des débouchés

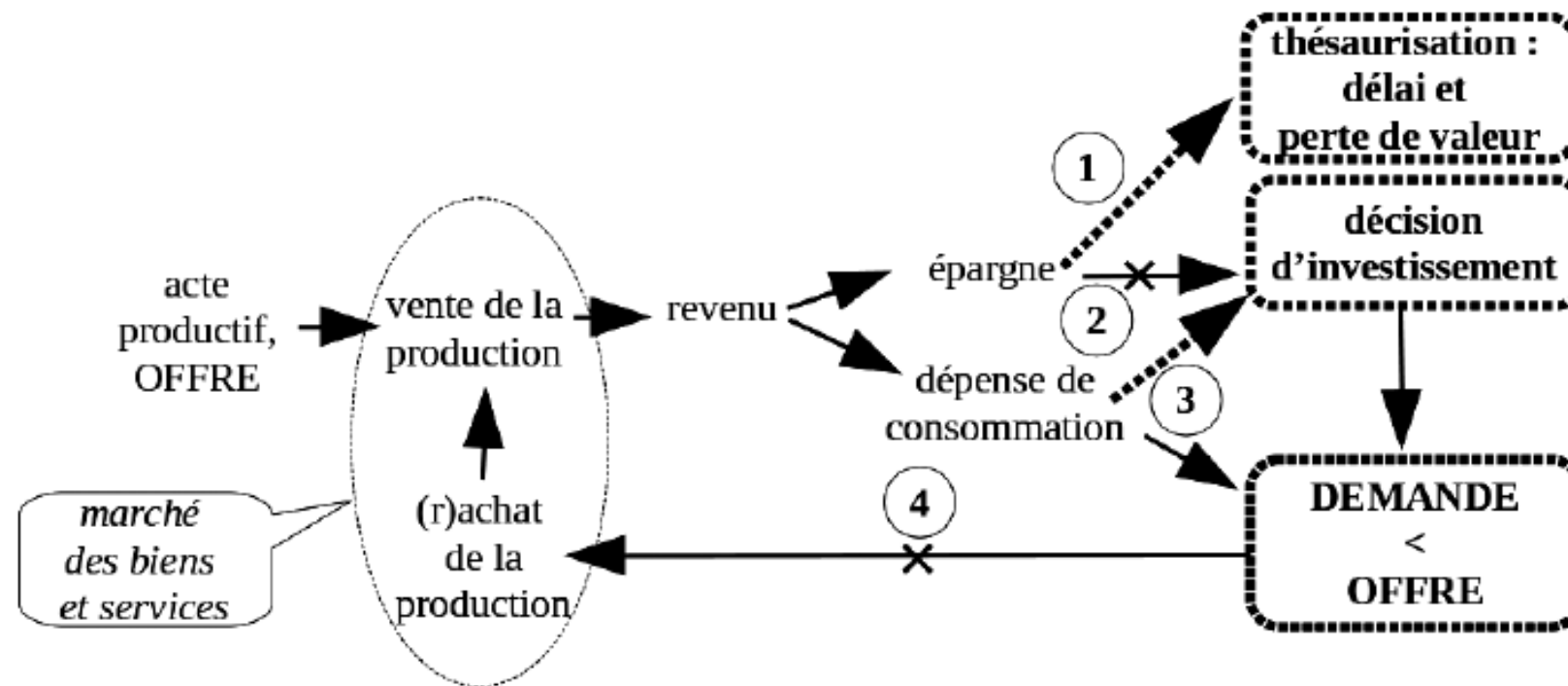


FIG. 26 – Les limites de la loi des débouchés.

➤ **La « théorie » du ruissellement (1981) ...et ses limites factuelles** (A. Parienty, 2022) :

Un simple slogan, justification morale et politique des inégalités croissantes, après la « main invisible » du marché qui devait « *répandre l'abondance jusque dans les dernières classes du peuple* » (Adam Smith, 1776).

a) Version naïve : via la consommation des plus riches

Dans les faits, la **part consommée** décroît avec la hausse du revenu. La consommation des classes supérieures est par conséquent insuffisante pour faire reculer le chômage, sans garantir des emplois de qualité (domesticité, « petites mains » du secteur du luxe).

b) Version faible : via l'investissement de l'épargne

« Théorème » de Schmidt (1974) :

« Les profits d'aujourd'hui sont les investissements de demain et les emplois d'après-demain. »

Dans les faits, toute l'épargne n'est pas investie productivement : confusion entre **investissement productif** et **investissement financier** (placement), entre capitalistes **entrepreneurs** et **rentiers**. Or, les investissements financiers sont parfois plus rentables et moins risqués.

c) Version forte : via la moindre imposition des plus riches

Supposés consommer et investir productivement leur surplus de revenu (cf points a) et b)).

De plus, dans les faits, de puissantes **forces de divergence entre revenus** et de **reproduction des inégalités** existent :

- **accumulation et transmission (héritage)** de capital économique, de capital culturel et de capital social (Pierre Bourdieu ; cf article de Barone et Mocetti (2016) sur la ville de Florence en 1427 et en 2011),
- **séparatisme social et urbain** (rallies, enseignement privé et/ou de centre-ville, *gated communities*, lieux de villégiature, etc),
- **influence**, via la possession de médias, sur la politique fiscale en leur faveur.

➤ QCM sur le modèle de l'examen

1. Les trois éléments principaux pour définir le capitalisme sont...	exact
a) La propriété privée et son extension, la liberté d'entreprendre et de commercer, la régulation par une économie de marchés libres.	
b) La dynamique de l'accumulation, la libre recherche du profit par les capitalistes, le retour des profits vers la sphère productive.	
c) La garantie et l'extension de la propriété privée, la lutte contre l'inflation, le respect de l'équilibre budgétaire.	

**2. Selon l'historien français Fernand Braudel (1902-1985),
les 3 étages de la vie économique sont ...**

exact

a) La morale, la politique, l'économique.

b) L'activité domestique, la manufacture devenue usine,
la banque et la finance.

c) La civilisation matérielle, l'économie de marché, le
capitalisme.

3. La loi française qui a instauré la responsabilité de l'employeur en cas d'accident du travail a été votée en ...	exact
a) 1898	
b) 1892	
c) 1864	

4. Selon l'historien de l'économie Pierre Dockès, les trois grandes périodes du capitalisme industriel sont ...	exact
a) La période morale, la période politique, la période financière.	
b) Le capitalisme libéral, le capitalisme régulé, le capitalisme néolibéral.	
c) Le capitalisme agricole, le capitalisme agricole et industriel, le capitalisme agro-industriel et financier.	

5. En 1993, le taux de l'impôt sur les sociétés (l'impôt sur les bénéfices) était de 38% en moyenne dans le monde, y compris OCDE et UE. En 2023, il était ...	exact
a) réduit à moins de 25%.	
b) réduit à moins de 5%.	
c) resté quasiment stable, autour de 35%.	

► **Exemples de question à développer :**

- 6. Quels sont les trois éléments nécessaires à la définition du capitalisme ? (3 points)
- 7. Quelle définition du capitalisme a été donnée par Fernand Braudel (1985) ? (3 points)
- 8. Quelle périodisation du capitalisme a été énoncée par Pierre Dockès ? (4 points)
- 9. Présentez la « théorie » du ruissellement et ses limites. (4 points)